**L'apport du Père Joseph Wresinski à la vie sacerdotale**



**Hervé Giraud, *évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin* - Paris - 19 juin 2010**

**UN MINISTERE SACERDOTAL UNIQUE**

« *Certes, les tâches confiées sont diverses ; il s'agit pourtant d'un* ***ministère sacerdotal unique exercé pour les hommes****. C'est* ***pour coopérer à la même oeuvre*** *que tous les* [*prêtres*](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) *sont envoyés, ceux qui assurent un* [*ministère*](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) *paroissial (…) comme ceux qui se consacrent à un travail scientifique de recherche ou d'enseignement, ceux-là mêmes qui travaillent manuellement et* ***partagent la condition ouvrière*** *(…). Finalement,* ***tous*** *visent le même but :* ***construire le Corps du Christ*** *; de notre temps surtout, cette tâche réclame des fonctions multiples et des adaptations nouvelles.* » Ainsi aurait pu s'exprimer le Père Joseph Wresinski, afin de placer son charisme particulier en plein cœur de son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal.

            Or, ce texte que je citais est extrait du huitième paragraphe de *Presbyterorum* *ordinis*, une des déclarations conciliaires de [Vatican II](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=125&Expression=Vatican%20II). Mais si ce [concile](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=25&Expression=Concile) a indiqué la **pluralité** possible pour vivre le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) ordonné, c'est que des [prêtres](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) comme les [prêtres](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) ouvriers, des [prêtres](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) comme le Père Joseph Wresinski, ont ouvert des voies nouvelles pour vivre le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal **unique**. Le Père Joseph ayant été [curé](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=32&Expression=Curé) pendant dix ans avant d'être nommé en 1956 au camp de sans-logis, à Noisy-le-Grand, ce n'est pas contre un type et encore moins un archétype du [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) qu'il va lutter, mais bien plutôt pour faire valoir une autre manière de vivre ce « ***ministère sacerdotal unique exercé pour les hommes****.* »

            Peut-on dès lors se risquer à exprimer plus particulièrement le ou les **apports** du Père Joseph à la vie sacerdotale de l'Église ? N'étant ni spécialiste de la vie du Père Wresinski, ni ecclésiologue, je me contenterai simplement de vous livrer quelques réflexions qui me sont apparues à la lecture de sa biographie.

**LE PRÊTRE ET L'EGLISE POUR ET AVEC LES PAUVRES**

En premier lieu, je ne pouvais éviter de considérer que, comme [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre), le Père Joseph avait sûrement une originalité liée à la manière de vivre son **souci quasi-exclusif des pauvres** et surtout **des plus pauvres**. Il a voulu vivre son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) non pas pour eux mais **avec eux**. Il n'est pas venu à Noisy pour distribuer des aumônes, ou pour chercher à convertir à sa religion ceux qui étaient déjà tellement concernés par les Béatitudes. Il est venu car il n'acceptait pas la misère. Il croyait vraiment qu'on pouvait la combattre ensemble : « *Car si la misère existe c'est parce que nous, les hommes, nous acceptons qu'elle existe.*» *Vous croyez, vous, que la misère peut disparaître ?* Et le Père Joseph de répondre *: Ah, je suis sûr !* » Fidèle à l'exemple du Christ, il a souhaité venir au milieu des plus pauvres et partager leur condition. Au milieu d'eux son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal se renouvelle dans cet objectif qui lui est bien particulier, **de combat contre la misère**.

            Pour mener ce combat il voulait **changer son regard sur les pauvres** : « *si on commençait déjà nous-mêmes par changer notre regard sur les pauvres et changer un peu nos priorités dans nos vies* ». Ce changement de regard commence par une attitude positive. Une attitude de non-crainte. Il faut **ne pas craindre les pauvres** : « *on a peur, on a peur des pauvres*, disait-il ; « *les pauvres qui sont à notre porte peuvent nous parler de la liberté avec beaucoup plus d'intensité, j'allais dire presque de vérité, presque de vérité. Mais on ne les entend pas parce que au point de départ, on a peur, on a peur d'eux, on croit qu'ils portent la haine alors qu'ils ne portent que du désespoir.* »

            Mais il est évidemment allé plus loin. Puisqu'il a voulu **vivre avec eux,**  il a cherché à les connaître, *« à comprendre leur vie, à communier à leurs joies et à leurs peines.*». Et, une nouvelle fois, ce charisme de présence en tout et à tous s'accompagne d'une volonté de **lutter parmi eux** : **«***C'est en luttant* ***parmi les plus pauvres*** *et en donnant* ***priorité à leur regard*** *qu'un jour, je me suis réveillé d'Eglise, tellement d'Eglise que je pensais qu'il fallait que je sois* ***prêtre*** ». On découvre dans cette exclamation du Père Joseph que le [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) signifie, exprime l'Église. Ce n'est pas du cléricalisme, loin de là, mais un fort désir de considérer que le [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) est celui qui donne « *priorité au regard des pauvres* ».

            Ainsi toute sa vie le Père Joseph cherchera à ne pas oublier **les plus pauvres**, à atteindre les plus abandonnés ; il sera hanté par la recherche des plus exclus. « *S'il y a une institution qui devrait être faite* ***pour les pauvres****, et qui devrait être bâtie pour les pauvres et qui devrait faire fi du reste, et qui devrait* ***s'occuper*** *exclusivement que les pauvres, c'est tout de même bien l'Eglise* ». Il a voulu descendre toujours plus bas dans l'humanité souffrante. Il ne voulait pas seulement rejoindre le monde ouvrier, mais communier au monde de la misère.

**« LES VRAIS PRÊTRES »**

Le Père Joseph souhaitait que les [prêtres](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) soient de « **vrais** [**prêtres**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) ». À une question sur sa sortie du monde sous-prolétaire, il répond qu'il a *« eu la chance de rencontrer dans (sa) vie des* [*prêtres*](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) *qui étaient des* ***vrais*** [***prêtres***](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) *parce qu'ils avaient mis, j'allais dire, au fronton de leur presbytère : ‘Ici tout homme qui se présente est accueilli, tout homme qui se présente est un frère.'* » Un « vrai [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) » est donc celui qui **accueille** «***tout homme qui se présente comme un frère***». Le Père Wresinski dira que « *vraiment pour sortir quelqu'un de la misère il faut beaucoup d'amour, beaucoup d'amour* ».

            Il ira même plus loin en affirmant qu'il convient non seulement de servir les pauvres, les plus pauvres, d'être parmi les pauvres, de lutter contre la misère, et aussi de considérer les pauvres comme des **maîtres à penser**.

            Tout ceci devrait suffire à susciter notre admiration et je pensais moi-même que cela  répondait en totalité à votre question : «*Quel apport du Père Joseph WRESINSKI à la vie sacerdotale dans l'Église ?* »           Pourtant, en continuant de parcourir la biographie du Père Joseph, j'ai commencé à remarquer quelques phrases comme celles-ci : « *Et moi, quand j'étais enfant, je me disais quand je serai grand eh bien je ferai comme cela, je ferai* ***comme ce*** [***curé***](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=32&Expression=Curé)***-là****, je m'occuperai des gosses* ***comme moi-même*** *qui étais un gosse bien misérable* ». On voit ici que le Père Joseph veut non seulement ressembler à un [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre), plus spécialement à un [curé](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=32&Expression=Curé) soucieux du sort des enfants pauvres, mais qu'il n'a pas quitté sa place au côté de ces enfants pauvres : « *je m'occuperai* ***des gosses comme moi-même*** *qui étais un gosse bien misérable* ». Dans une phrase logique on attendrait : « *je m'occuperai des gosses* ***comme ce*** [***curé***](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=32&Expression=Curé) *qui s'occupait de gosses bien misérables* ». Ainsi, le Père Joseph nous met sur la piste d'un [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) qui n'est pas seulement reçu à l'[ordination](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=83&Expression=Ordination), comme on revêt une soutane, une aube ou une chasuble. Il nous indique que son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) va être habité par ce qu'il a lui-même vécu. Il a conscience que son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) ne va pas constituer un début absolu, dans une discontinuité, mais qu'il va prendre racine dans sa propre histoire personnelle, sa propre pauvreté, sa propre misère vécue. Ainsi il sera un « vrai [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) », avec tout le sens qu'il donne à ce terme.

**UNE VIE DE MINISTERE…**

La grande originalité de la figure du Père Joseph ne serait-elle pas d'avoir assumé tout son passé dans son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) ? Telle est mon hypothèse. Nous le savons, il a  grandi dans la misère et le souvenir du courage de sa mère. Après dix années comme [curé](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=32&Expression=Curé), il perçoit qu'il risque d'être infidèle non pas tant à l'[Evangile](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=47&Expression=Evangile) qu'à sa propre vie. Dès lors, **il apporte toute sa vie passée dans son** [**sacerdoce**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=109&Expression=Sacerdoce) ; la prêtrise ne le recouvre pas, elle transforme son passé. Son apport n'est pas quelque chose d'extrinsèque à sa propre vie. Son apport, ce ne sont **pas des idées nouvelles**, même très généreuses. Il apporte sa vie dans son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère), toute sa vie, son histoire dont il ne renie rien. Il comprend que **rien de ce qu'il a vécu n'est étranger à son** [**ministère**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) **actuel**. Le Père Joseph a été ordonné [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre), mais il va vivre son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) autrement. Il va le vivre avec la mission reçue d'une attention particulière aux plus pauvres, mais surtout dans le droit fil de sa vie passée. Il va le vivre du moins **en cohérence** réelle avec ce qu'il est et ce qu'il a vécu lui-même, **avec ce qu'il ne peut ni ne veut oublier**.

            Son [ordination](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=83&Expression=Ordination) n'est donc pas un moment coupé ou indépendant de sa vie antérieure. Plus ou moins volontairement il vit l'épisode évangélique de **Simon Pierre face au Ressuscité** (Cf. Jn 21,15-17). Dans ce dialogue entre Jésus et Simon Pierre, Jésus ne dit pas : « *Pierre, m'aimes-tu*? » mais «***Simon, fils de Jean,*** *m'aimes-tu* ? ». Comme pour rappeler le passé, ce passé renégat de Pierre, Jésus s'adresse à lui par trois fois. Cette triple question rappelle douloureusement son passé à Pierre. Mais le fait même de l'appeler Simon, et **Simon fils de Jean**, par trois fois, rappelle aussi à Pierre que c'est toute sa vie qui est appelée à revivre, à ressusciter dans son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) même : « *Pais mes agneaux* ». La vie passée compte dans le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) nouveau, né du dialogue pascal avec le Ressuscité. Ceci ne dévalorise pas le souci des plus pauvres comme marque du [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal du Père Joseph : au contraire cela l'enracine dans un [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) qui n'est pas rupture mais qui s'accomplit à partir de toute une vie assumée.

            Ce que le Père Joseph apporte au [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal, c'est donc pour ainsi dire **LUI-MÊME au cœur d'un** [**ministère**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) **qu'il reçoit**. Le Seigneur lui montre ainsi que son passé n'est ni oublié, ni gommé, ni mis entre parenthèse, ni enfoui, mais qu'il constitue le terreau même de sa mission et que c'est précisément ce cœur entier qui est ordonné à la mission avec les plus pauvres. Lui à qui on ne reconnaissait pas d'identité ou d'histoire, semblable en cela à tous les pauvres, il va faire en sorte que son identité première, native, éducative, habite son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère). Il va vivre ainsi son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) en héritier de la tradition catholique certes mais aussi en héritier de son monde vécu. Il va tout voir par le bas, de son propre bas.

            Cette phrase me paraît d'ailleurs bien significative : «***Il fallait bien que je parte d'où j'étais né****, avec l'expérience et le regard que m'avait donné la misère* » (JCC47). « Il fallait » : c'est une nécessité de gratuité, une nécessité dans le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal. Chaque ministre devrait pouvoir dire : « ***Il faut bien que je parte d'où je suis né*** ». Parce qu'il sait ce qu'il en est de la souffrance, de la pauvreté, de la violence et de l'abandon, par son père, de la peur,  de la mendicité, du travail à cinq ans, de l'extrême pauvreté (JCC37)… Joseph perçoit que tout cela ne doit pas être rejeté ou oublié. Bien plus, **son** [**ministère**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) **apparaît au fur et à mesure de sa** [**réconciliation**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=101&Expression=Réconciliation) **avec son propre passé**. Rien de la vie passée d'un [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) ne doit échapper pour que vive un [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) en plénitude. Le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) du Père Joseph était comme au point mort : il s'épanouit à Noisy. Un [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) nouveau jaillit de cette [réconciliation](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=101&Expression=Réconciliation) avec son passé, [réconciliation](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=101&Expression=Réconciliation) qui passe par un engagement total et concret avec les plus pauvres que l'on comprend également, dès lors, comme un engagement avec lui-même. Joseph ne sera pas **Joseph-prêtre** sans être d'abord **Joseph-réconcilié avec son passé**. Joseph ne sera pas le Père Joseph sans être d'abord « **Joseph parti d'où il est né**».

Le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) presbytéral de Joseph Wresinski s'est plus profondément enraciné et a pu s'épanouir réellement [grâce](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=57&Expression=Grâce) à la prise de conscience personnelle d'une histoire aimée par Dieu et que **Dieu prend totalement en compte**. Dieu croit plus que nous-mêmes à l'importance de notre vie passée. Aucun moment humain n'est une parenthèse dans une histoire presbytérale.

Le Père Joseph a cru à son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère), mais **pas sans sa propre histoire**. Et non seulement il y croit, mais il le renouvelle à partir de lui ou plutôt **à partir de lui avec les pauvres qui lui ressemblent**.

**LE MINISTERE D'UNE VIE**

Avec le Père Joseph il est donc impossible d'envisager le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal comme une simple **fonction**. C'est à ce titre un exemple à méditer pour quiconque réfléchit à son engagement de [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre). Dans le passé, dans l'Eglise comme dans toute la société,  **la fonction suffisait à porter la personne**. Aujourd'hui **les personnes**, et donc les [prêtres](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre), **doivent porter et même légitimer leur fonction**. Ce changement correspond au mouvement de personnalisation. Les [prêtres](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) s'y retrouvent, car ils apprécient de ne pas être considérés comme de simples exécutants d'une fonction **prédéterminée**. Ils sont appréciés pour eux-mêmes. Et il est vrai que **le** [**ministère**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) **du** [**prêtre**](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) **ne peut être dépersonnalisé**. Un ministre garde son humanité et son histoire. **C'est avec tout cela que le Christ fait des ministres pour l'Évangile.** Le [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre) a besoin d'exprimer sa singularité dans ce qu'il fait.

Comme [prêtre](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=94&Expression=Prêtre), le Père Joseph va exprimer ce qu'il est dans ce qu'il fait. Sa mission le personnalise aussi. Ainsi, tout le reste de sa vie, il va s'appuyer sur les plus pauvres eux-mêmes parce qu'il s'appuie déjà sur sa propre pauvreté, sa propre histoire de misère. Il ne la cache pas. Il ne la met pas de côté. Il n'y consent pas seulement. Il s'appuie vraiment sur cette histoire.

L'originalité de son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) ne tient donc non pas tant dans le souci premier des plus pauvres, non pas tant dans le souci de s'appuyer sur les plus pauvres, que de s'appuyer sur sa propre pauvreté. Car il ne doit pas l'oublier, ni la considérer comme un mauvais moment  à passer et à dépasser, ou comme quelque chose qui n'aurait plus rien à voir ensuite avec son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère). C'est parce qu'il part de son propre « bas » à lui, de son désir de s'en sortir, qu'il habite son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) non pas de l'extérieur mais de l'intérieur, du plus lointain de sa vie, y compris avec ses parents. Il «***ne dépasse pas****la blessure intérieure qui obscurcit en lui la confiance en soi* », il la traverse, l'emporte avec lui pour être le levier de son [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère), le moteur de celui-ci.

**DANS LA RELATION PORTÉE PAR LE CHRIST**

            Bien plus, son appui intérieur repose **dans la relation au Christ pauvre**. Son appui ce n'est ni lui, ni le Christ, mais **la relation même portée tout entière par le Christ Jésus**, visage humain du Dieu pauvre. L'originalité du [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) est bien là : **Jésus s'associe quelqu'un totalement, dans sa singularité et son histoire totale, quelqu'un qui lui ressemble**. Le [ministère](http://histo.soissons.catholique.fr/lexique.html?&lexiqueID=74&Expression=Ministère) sacerdotal n'est pas un métier, une fonction, une tâche, un cahier des charges, mais une relation intégrale avec le Christ servi, avec le Christ aimé dans la singularité même d'une vie assumée et qui ne cesse d'ailleurs de naître et de grandir.